

MÉANDRES

Tome 4 : Athamé

Céline E. NICOLAS

Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des évènements ou des lieux réels ne sont utilisés que pour servir cette histoire. Tous les noms, personnages et évènements sont le produit de mon imagination. Toute ressemblance avec des personnes, et des évènements serait totalement fortuite.

AVERTISSEMENT AUX LECTEURS :

Ce livre comporte des scènes érotiques explicites pouvant heurter la sensibilité des jeunes lecteurs

Âge minimum conseillé : 18 ans

Droit d'auteur

Céline E. Nicolas, 2020

Tous droits réservés

ISBN : 979-10-359-3853-6

Couverture : Maëlys Bierre.

Crédit photo : Maëlys Bierre.

Brush : Brusheezy.com

Dépôt légal : décembre 2020

Achevé d'imprimer en France

« Ne vous demandez pas pourquoi les choses prennent tant de temps. En réalité, tout se déroule exactement comme prévu ; ne nécessitant pas une minute de plus que ce que dicte la perfection. Détendez-vous et soyez en paix. La vie opère sa magie alors même que vous prenez votre prochain souffle. »

Neale Donald Walsch

Résumé du tome 3

Trop agressif, bruyant et émouvant, pour Mélanie, le monde qui l'entoure est rempli de stimulations trop fortes pour son handicap.

Merryl était la seule personne qui lui permettait de supporter son quotidien créant un lien entre elle et le reste du monde, dans lequel elle n'arrive pas à s'intégrer de façon naturelle. Depuis que son amie a disparu, Mélanie survit derrière les murs de la forteresse intérieure qu'elle s'est construite. Inaccessible, elle tente de retrouver le chemin d'une vie sociale, malgré ses difficultés.

À la mort de son amie, Mélanie a récupéré Angel, dont le comportement s'est grandement dégradé au point qu'il soit sous le contrôle d'un protocole de sécurité. Jugé dangereux pour l'homme, si son comportement ne s'améliore pas, il risque d'être euthanasié, ce qu'elle ne peut

accepter. Elle fait donc appel à tous les professionnels du monde équestre possibles pour tenter de résoudre le problème. Sa dernière chance : Ophélie Lelann, qui fait de la médiation intuitive animale. La femme rousse est étrange, et mystérieuse. Elle dit qu'elle ne peut rien faire pour Angel, mais que « l'homme qui est toujours en colère » le peut. Elle se doute donc que cet homme n'est autre que le nouveau palefrenier, Rick, ex-détenu en réinsertion, agressif et renfermé.

Pour aider son cheval, Mélanie va devoir communiquer avec cet homme. Or c'est difficile.

Il est déterminé à regagner sa vie dans la société. Il a tout perdu, il compte bien reconquérir la place qui lui est due. Blessé d'avoir été dénoncé à la police par son propre père, en compétition avec son frère dans le cœur de ses parents, paria rejeté de tous ses amis, Rick n'a plus qu'une chance : Faire ce stage de réinsertion dans le centre équestre et prouver à tout le monde qu'il n'est plus ce jeune homme qui courait avec insouciance vers les ennuis. S'il y arrive, son père l'aidera à se réinstaller comme un homme respectable.

Ancien cavalier de haut niveau, Rick doit tenir quatre mois au service des cavaliers, et des chevaux. La seule règle : ne pas draguer les

cavalières du club. Cela pourrait être simple s'il n'était pas tombé sous le charme de Mélanie, alors qu'il allait s'entraîner dans un club de boxe. Dévoré entre son désir pour elle et sa rage de s'en sortir, il ne cesse de souffler le chaud et le froid.

Peu à peu, il réussit à apprivoiser Angel, et sans le vouloir vraiment, Mélanie. Cette femme qui ne semble pas avoir peur de lui, sensible et intelligente, l'intrigue et l'attire, tout en représentant le plus grand risque de faire échouer ses projets d'avenir.

Lorsqu'Ophélie revient une deuxième fois, elle ne peut que constater les changements incroyables de comportement du cheval. En échange de la participation de Rick à cette séance, ce dernier négocie que Mélanie l'accompagne lors du gala de charité, auquel il doit absolument venir accompagné. Mélanie charme toute sa famille et surmonte toutes ses craintes. Leur rapprochement attire l'attention de tous les invités, y compris Maxime et Guillaume, les amis de Hannah qui eux aussi y participent.

Leur complicité grandit, et Mélanie apprend l'histoire de Rick. Mais les sentiments qu'elle éveille en lui l'effraient et il l'abandonne une nouvelle fois.

Finalement, plusieurs jours plus tard, après son entraînement de boxe, Rick et Irvin passent la soirée ensemble. L'un et l'autre se confient à cœur ouvert, et l'oreille attentive d'Irvin lui permet de réaliser à quel point il tient à Mélanie. Soudain, l'alcool lui monte à la tête d'une façon mystérieuse et c'est complètement soul qu'il finit la nuit chez elle. Au petit matin, leurs sentiments explosent et ils se laissent aller à leurs sentiments.

Lors de la journée suivante, Rick est témoin d'évènements étranges. Une guérison quasiment miraculeuse de son collègue Maurice, le palefrenier qui avait eu un accident cardiaque, la libération inattendue de Stan, son ami qui l'a protégé en prison et surtout, un contact mystique à travers Angel. Pris de panique, il contacte Ophélie qui lui confirme que Merryll est bien présente auprès de ses amis et qu'elle influe sur leurs vies. Elle lui demande de ne surtout pas communiquer cette information à Irvin, Hannah, Mélanie et Baptiste afin qu'ils n'aggravent pas la situation en cherchant à entrer en contact avec elle.

Lorsque Mélanie laisse échapper qu'elle est amoureuse de Rick, ce dernier est effrayé et prend ses distances à nouveau.

Lors de leur brunch habituel, le père de Rick lui fait savoir qu'il pourrait l'aider à créer une entreprise de sécurité, car il semble avoir un réel potentiel dans ce domaine. Les relations de la famille s'apaisent et une complicité nouvelle apparaît.

Honteux de son attitude envers Mélanie, Rick décide de l'inviter à la démonstration de freefight organisée au club de boxe. Après l'évènement, Mélanie, Hannah, Rick, Irvin, Baptiste et Stan se retrouvent encerclés par les dealers qui travaillaient avec Rick au moment où il a été arrêté. Bien décidés à lui faire payer la perte d'argent qu'il leur aurait causé, une bagarre éclate. Sportifs entraînés, ils prennent rapidement le dessus, sur les jeunes hommes qui sont dans l'obligation de se battre pour les dealers afin protéger leurs familles qui vivent dans la cité. Voyant Mélanie emprisonnée dans les bras du chef de la bande, Freddy, Rick entre dans une rage folle, et s'en prend à lui jusqu'à le laisser quasiment pour mort. Il réussit finalement à motiver les jeunes à se libérer de la pression de leurs bourreaux en les dénonçant aux forces de l'ordre à leur arrivée.

Mélanie et Rick se rapprochent. Pour lui, c'est un nouveau départ. Il crée sa société « Phénix

Sécurité » avec Stan qui permet d'aider à la réinsertion de jeunes par le travail.

Merryl, qui est désormais un être désincarné, avoue avoir refusé de passer les portes de l'au-delà pour pouvoir aider ses amis. Après avoir mis longtemps à trouver le moyen de communiquer avec eux, elle a finalement pu affiner sa technique pour leur passer des intuitions et leur envoyer des signes. Ophélie est pour Merryl une grande chance de mieux communiquer avec les siens. Cette dernière peut « voir » et entendre Merryl, et pour une raison étrange, elle peut se servir d'elle comme amplificateur de ses propres dons, lui permettant ainsi d'influer sur la volonté et la santé des vivants.

Merryl compte bien mettre à profit cette nouvelle connaissance pour le bien de celui qu'elle aime et de ses amis.

Chapitre 1 : La furie

Ophélie

Cachée sous ma table, terrorisée, et repliée sur moi-même, je repasse rapidement en revue ce que je n'ai pas encore tenté, en vain. Sorts de protection, pierres, sel, amulettes, sauge blanche, j'ai même essayé l'eau bénite ! Mais rien n'y fait. J'ai un esprit déchainé dans ma petite maison et je ne sais plus comment l'apaiser.

— Ça suffit maintenant ! Casse-toi !

J'ai du mal à retenir le trémolo de ma voix, et cette injonction ressemblait surtout à un couinement terrifié.

Pour toute réponse, l'une de mes chaises est propulsée à travers la pièce, pour s'écraser violemment contre le mur opposé. Je suis vraiment au bord de la crise de panique. Nous sommes en plein jour, les forces ne sont même pas à leur apogée et elle utilise la magie que j'ai mis tant de temps à insuffler à ce lieu. Je m'épuise et me vide

de toutes mes forces au fur et à mesure que les heures passent.

Je suis à un tel point de fatigue que mes mains sont prises de tremblements incontrôlables et je ne peux plus retenir mes larmes, alors pour la première fois, je baisse les armes.

— Merryl... C'est bon je t'écoute... Je n'en peux plus...

Soudain, le calme. Son aura, qui normalement est de la couleur d'une flamme radieuse, s'était ternie jusqu'à être profondément noire, par certains endroits, je n'avais jamais vu ça. La fureur qui inondait ma maison se tarit et ma demeure située au milieu de nulle part, s'apaise, progressivement, après plus de sept heures d'assauts incessants. Elle a commencé par les petits objets, puis elle a fait valdinguer des choses de plus en plus grosses et lourdes.

Je sors doucement de ma cachette, craignant une feinte de mon assaillante, mon chat et mon chien fermement serrés contre moi et je vois maintenant distinctement l'état de mon logement.

Elle a brisé la quasi-totalité de ce qu'il y avait dans mon salon, les meubles sont renversés, mes pierres semi-précieuses jonchent le sol, mes étagères qui contenaient toutes mes herbes et plantes sont en miettes. Je suis dévastée par le

chaos qui règne ici. Des années de travail fichues en l'air. Dans ma poitrine, la colère gronde. Elle a tout anéanti, sans aucun respect pour moi.

— Tu trouves ça drôle ? Tu n'as aucune idée du péril que tu nous fais courir et je ne peux même pas me défendre !

Je le sens au fond de moi. Elle est dangereuse et elle ne le sait pas. Je perçois qu'une entité extérieure et particulièrement malveillante distille doucement sa noirceur en elle.

Le silence. Sur mon bureau, les pages de mon livre de sorts se tournent d'elles-mêmes, j'ai peur qu'elle tente d'en jeter un et qu'elle ne déclenche une catastrophe.

— Ne touche pas à ça !

— Alors, tu dis quoi de ma proposition maintenant ?

J'ai beau essayer de couper le lien qui nous unit, elle relance le contact immédiatement. C'est un petit jeu épuisant tant physiquement que psychologiquement. Je suis au bord des larmes, tant sa détermination est forte.

Je ne peux pas accepter son offre. Elle est complètement hors de contrôle, et très puissante. Je ne sais même pas à qui je pourrais demander de l'aide. La seule personne de mon entourage qui

avait la capacité de contrer une telle force, aurait été ma mère, mais elle n'est plus de ce monde aujourd'hui et je n'ai pas le droit de chercher à la contacter.

Que ferait-elle à ma place ? Elle était bienveillante. Donc elle aurait probablement écouté cet esprit furieux qui refuse de passer dans l'autre monde... Qu'ai-je fait aux dieux pour mériter ça ?

Si l'écouter peut la calmer au moins un peu, ce sera déjà ça de gagné. Pendant qu'elle parlera, ça me laissera du temps pour récupérer physiquement. De toute façon, je ne peux pas la fuir, elle m'a retrouvée alors que j'étais à plus de trois-cents kilomètres sans aucun souci. La seule qui s'épuise c'est moi. Je suis réellement au bout du rouleau.

— Bon, je veux bien écouter ce que tu as à me dire, mais tu connais mon avis sur la question.

— *Et tu connais le mien. Je ne passerai pas les portes de l'au-delà tant que mes amis auront besoin de moi. Et tant que je resterai dans ce monde, je pomperai jusqu'à la dernière force que tu seras en mesure de me donner. Hannah et Mélanie sont maintenant en couple et commencent à être heureuses, mais il reste Irvin...*

Je me demande bien pourquoi les dieux lui ont confié autant de dons. Elle les a rejetés de son vivant et maintenant qu'elle est morte, elle utilise la magie à tort et à travers. Elle ne peut pas rester ici.

— As-tu la moindre idée de ce que nous risquons toutes les deux avec tes conneries ?

— *Conneries ? Tu es sérieuse là ?*

Et voilà qu'elle se remet en pétard... Toutes les vitres de la maison vrombissent dangereusement. Dès qu'elle est contrariée, son âme se voile de noir.

— C'est bon ! Arrête ! Je suis désolée... Bon, redis-moi ton plan, parce que je n'ai absolument rien compris à ton histoire. En plus, ce que tu demandes n'est pas faisable en termes de magie... Le triple retour, tout ça, je pense que tu n'en as rien à foutre, mais moi je suis toujours dans le monde des vivants et je compte bien y rester un bon moment. Et si tu voulais bien arrêter de détruire mon domicile, ce serait sympa. Je suis prête à discuter et on cherchera des solutions ensemble.

Ma réponse doit lui convenir, car son aura scintille à nouveau joyeusement, à croire que je suis tombée sur le seul esprit bipolaire de l'univers. Au niveau de ce qui devait être sa tête, elle irradie. Cette fille avait un troisième œil particulièrement puissant. Je me demande si le mien ressemble à ça.

— *Je veux que tu t'installés quelque temps près de chez mes amis, ainsi, tu pourras me servir de messenger. Je veux surtout qu'Irvin retrouve la paix.*

— Je te l'ai déjà dit, t'es bouchée ? Ils ne doivent pas apprendre que tu es toujours là. Ils ne pourront jamais faire leur deuil sinon.

— *Rick est bien au courant...*

— Oui et je te rappelle que c'est toi qui as réussi à le contacter par l'intermédiaire d'Angel. Je ne t'aurais jamais laissé prendre contact. Et pour info, il ne t'a jamais connue de ton vivant, il n'a pas de deuil à faire.

— *Donc je peux communiquer avec les gens qui ne m'ont pas connue de mon vivant.*

— Mais non ! Tu n'as pas le droit de te faire connaître un point c'est tout ! Si tu le fais, des choses terribles vont te tomber dessus et si je m'en mêle, ça retombera aussi sur moi.

— *Arrête de jouer les Cassandra et aide-moi... Juste pour quelque temps et je te jure qu'après je m'en vais.*

— Donc si je t'aide tu me jures de partir ?

— *Oui. Promis.*

— J'ai mes clients et un planning bien rempli pour pas mal de temps.

— *Je vais remplir ton planning pour un mois ou deux là-bas si ça t'arrange...*

— Merryll, ça ne m'arrange pas ! Ça t'arrange toi ! Je t'ai déjà expliqué que nous ne pouvons pas utiliser la magie dans notre propre intérêt. C'est dangereux.

— *Pour les vivants peut-être... Moi je suis morte.*

Là-dessus, elle marque un point. Malgré toutes mes recherches, je n'ai jamais trouvé d'information sur un cas comme le sien. Un être de lumière tellement têtu qu'il refuse de rejoindre l'autre monde.

— Si on arrive à régler les problèmes de tes amis, tu passes les portes de l'au-delà ?

— *Je te le jure !*

Je peux voir d'ici l'excitation qu'elle ressent, son aura brille plus fort, et c'est son chakra du cœur qui irradie. Si en plus elle a la capacité de déplacer son énergie, je suis mal barrée. J'ai intérêt à la renvoyer de l'autre côté rapidement. Elle traîne ici depuis plus de six mois et déjà son aura s'est recouverte de quelques taches sombres. L'attitude qu'elle a lorsqu'elle se met en colère laisse présager une

potentielle transformation démoniaque
particulièrement terrifiante d'ici peu de temps.

— Tu sais pourquoi je ne peux rien contre toi ?

— *C'est toi la sorcière, madame « je sais tout mieux que tout le monde ». Tu me fais assez remarquer que je suis ignorante !*

— Oui, c'est moi la sorcière, j'ai reçu ma formation, mais je ne sais pas quoi faire avec toi. Normalement, je ne parle pas aux morts. C'est la première fois que ça m'arrive.

— *Donc, tu sais ce qu'il te reste à faire pour te débarrasser de moi. Je sens que c'est ce qu'il faut faire, j'en ai l'intuition.*

— Je te signale que c'est toi qui étais censée bosser pour les dieux et filer des intuitions aux vivants.

— *Tu n'en sais rien. Si ça se trouve, je devais avoir un autre travail.*

— Vu la taille de ton troisième œil, j'en doute.

Et si elle pouvait m'en apprendre plus ?

— Tu peux voir l'au-delà ? Tu peux communiquer avec les défunts ?

— *Si tu fais ce que je te demande, je te donnerai les informations que tu attends.*

Sa proposition commence à faire son petit bonhomme de chemin dans ma tête. Partir, juste pour quelques semaines, ce serait faisable. Je peux emmener mon chat et mon chien avec moi. En échange, je gagne des informations que je n'aurais jamais espéré avoir, et puis je me débarrasse durablement de cette... créature. De toute façon, je ne peux pas laisser sa transformation démoniaque se faire.

— Bon, c'est d'accord, mais il faut que tu me laisses plusieurs semaines pour que j'aménage mon planning.

J'ai à peine terminé ma phrase qu'elle a subitement disparu. Je ne sais pas si elle était comme ça de son vivant, mais elle frise l'impolitesse. Bien que je me demande si les bonnes manières s'appliquent aussi aux fantômes.

Ombre, ma chatte se précipite pour sentir le dernier endroit où Merryl se tenait voilà encore quelques minutes, tandis que Bidule, mon petit chien, reste blotti tout contre moi, les yeux encore pleins de terreur.

La maison a retrouvé son calme. La tâche qui m'attend pour remettre ma maisonnette en ordre est colossale et m'arrache le cœur. Mes affaires sont éparpillées partout. Je marche sur du verre brisé crissant sous mes chaussons licornes.

Soudain, mon téléphone me signale la réception d'un message d'une cliente que je devais voir la semaine prochaine. Je me sens subitement fatiguée. Visiblement, Merryl a encore frappé quelque part. Il va vraiment falloir que je coupe ce lien qu'elle a tendu entre nous, car elle puise abusivement dans mes forces.

« Bonjour, Ophélie, j'annule notre rendez-vous de la semaine prochaine, mon cheval est soudainement guéri. Je vous remercie de votre compréhension, Laura ».

Comment son cheval a-t-il pu guérir ? Il souffrait d'une grosse inflammation du nerf sacro-iliaque, son dos était totalement bloqué. La pauvre bête ne pouvait qu'être soulagée, mais une guérison était impossible.

Mes forces se vident à nouveau et je reçois un deuxième message.

« Bonjour, je préfère décaler notre prochain rendez-vous de quelques semaines, le comportement de mon cheval vient subitement de changer. Merci. Harmonie ».

L'aura dorée réapparaît devant moi.

— Merryl, c'est toi qui fais ça ?

— *Oui. Je libère ton emploi du temps.*

— Tu fais croire à mes clientes que leurs chevaux vont mieux pour servir tes projets ? Ça ne va pas la tête ?

— *Je ne leur fais croire rien du tout, pour le premier, j'ai réussi à soulager son problème et pour le deuxième j'ai juste eu à réaligner son énergie. Le pauvre était tout à l'envers.*

— C'est impossible. Tu as le troisième œil, pas les mains d'or, en outre tu n'es pas dans le même monde que nous.

Je vois qu'elle s'approche de moi, et à ma grande surprise, l'énergie de son troisième œil, bascule dans ses « mains ». Elle entre à mon contact, tout mon corps est parcouru de violents fourmillements. Elle influe sur mes chakras, mes méridiens, rééquilibre mes énergies et concentre sa force sur mon ventre.

— Qu'est-ce que tu fais ? Lâche-moi !

— *Je te soigne cette petite infection urinaire ma chère ! Et puis ton chakra tournait dans le mauvais sens, je l'ai remis dans le bon.*

Ça n'est pas possible, elle ne peut pas faire ça...

Lorsqu'elle quitte mon ventre, je me sens mieux. Ce qu'elle vient de faire va à l'encontre de tout ce que je pensais savoir sur... sur à peu près tout. Le

monde, la magie, les énergies, la mort... Elle est si puissante que j'en suis totalement ébahie.

— *Par contre avec toi c'est plus physique. Tu me prends plus d'énergie.*

La sentant fatiguée, j'en profite pour couper notre lien.

— Non, mais c'est l'hôpital qui se moque de la charité. Tu me vampirises depuis des semaines !

Je constate que sa lumière vacille et s'affaiblit.

— *Je ne me sens pas très bien. Je suis vidée...*

— Tu vois ce que ça fait !

— *Oui, bah je veux bien un petit coup de main là...*

Elle est marrante elle ! Elle vient de me foutre en l'air toute ma maison, briser mes fioles, éparpiller mes pierres et maintenant elle veut un coup de main. Elle est gonflée. D'un autre sens, je ne sais pas ce qui se passerait si je la laissais s'éteindre... Est-ce que sa face démoniaque prendrait le dessus ?

J'attrape une géode de cristal qu'elle ne m'a pas encore vidée, et absorbe sa force.

— Viens par là.

Je tends la main vers elle. Lorsque je la touche, je sens immédiatement le transfert s'effectuer. Elle me pompe mon énergie goulument.

— Ça va aller là ! C'est moi que tu vas mettre sur les rotules.

— *Merci.*

Je dois avouer qu'elle est touchante à sa manière. Un peu maladroite et impatiente, mais au fond, elle se bat pour le bien des siens.

— Bon, c'est quoi ton programme ? Parce que j'ai un chien et un chat avec moi, pas question que je squatte un hôtel pendant des semaines.

— *Problème résolu !*

Je me méfie de ses solutions. Elle devrait réfléchir avant d'agir.

— *J'ai envoyé Hannah vivre chez Baptiste pour libérer son appartement. Je t'aurais bien mise dans le mien, mais il est reloué depuis longtemps déjà. Tu vas voir, les voisins sont sympas.*

— Tu as manipulé ton amie pour que j'aie un appartement ?

La lumière qu'elle émet me laisse penser qu'elle se marre.

— *Bah oui, voilà plusieurs semaines déjà. Et vu l'état dans lequel sont tes meubles, tu as besoin d'un logement tout équipé. Hannah n'a pris que ses effets personnels et elle a trois mois de préavis.*

Je me demande depuis combien de temps elle manigance tout ça.

Quand je vois l'état de ma pauvre maison...

— Il peut au moins m'aider à ranger, le poltergeist ¹?

— *Ah, moi je n'ai pas de corps, je ne peux pas t'aider...*

— Le fait de ne pas avoir de corps ne t'a pas dérangée pour ruiner ma maison !

— *C'est pas faux...*

Et soudain, elle disparaît, en me laissant seule, au milieu des débris de ma vie. Si en plus j'ai un

¹ Phénomène paranormal consistant en des bruits divers, des déplacements, apparitions ou disparitions d'objets et autres phénomènes à priori inexplicables.

esprit qui me fait des citations de *Kaamelott*², me voilà bien.

² Série française humoristique et dramatique de fantasy historique créée par Alexandre Astier, Alain Kappauf et Jean-Yves Robin traitant de la légende arthurienne.

Chapitre 2 : L'ombre

Merryl

Le meilleur moyen de justifier le retour de ma messagère auprès de mes amis, c'est en passant par Clarisse.

L'avantage de mon état, c'est que je peux me déplacer à la vitesse de la pensée d'un lieu à un autre. J'arrive directement dans son bureau. Comme souvent, elle est assise, le nez plongé dans ses papiers. Elle programme le planning des chevaux de club, selon le niveau des cours.

Je m'approche doucement d'elle. Je lance mon lien, tel un fil lumineux invisible à l'œil des vivants. Je sais désormais mieux le contrôler pour ne pas perdre la connexion en cours de route. Ma concentration est maximale, je profite de la vie grouillante qu'il y a ici pour alimenter ma propre énergie.

« Fais appel à Ophélie pour comprendre ce qui ne va pas chez Tapioca ».

Elle semble sensible à mon intervention. Elle s'arrête et réfléchit. En effet, ce cheval n'a pas le moral et depuis plusieurs années, il devient de plus en plus difficile à monter par les jeunes cavaliers.

Je la laisse digérer l'information. Je sens que cela fonctionne.

« Propose aux propriétaires une visite groupée, pour qu'ils puissent eux aussi montrer leurs chevaux, cela pourrait être utile à certains ».

Un sourire apparaît sur son visage. Manifestement, l'idée lui plait. C'est gagné, mon idée est passée !

« Appelle tout de suite ».

Elle attrape la carte de visite d'Ophélie et compose son numéro de téléphone. Je ne suis pas peu fière de moi. Il est plus facile pour moi d'insuffler des idées aux gens qui étaient attachés à moi et à qui je tenais. Vu nos derniers échanges avec Clarisse, je craignais que cela ne fonctionne pas.

— Bonjour Ophélie, c'est Clarisse, du Centre équestre où se trouve Angel.

J'arrive à percevoir le son de la voix d'Ophélie à travers le combiné. Elle ne semble pas surprise de cet appel. En même temps, elle savait ce que j'allais faire.

— Bonjour Clarisse. J'espère que vous allez bien. Que puis-je faire pour vous ?

— J'aimerais savoir s'il serait possible de venir voir certains de mes chevaux de club. Je pourrais aussi proposer aux propriétaires de profiter de votre déplacement.

Moment de vérité, est-ce qu'Ophélie va tenir parole ou non ? Je suis prête à aller la rejoindre dans la seconde si elle me fait faux-bond. Au fur et à mesure que le temps passe, je me sens de plus en plus impulsive et j'ai parfois du mal à contenir une agressivité que je ne me connaissais pas.

— Sans aucun souci. J'ai justement de la place sur mon planning de la semaine prochaine.

— Oh ! Ce serait absolument parfait !

— Alors je passerai lundi et nous verrons tout cela ensemble. Je pourrai faire une séance mercredi et une autre samedi pour vos propriétaires si vous le désirez. J'en profiterai pour voir comment a évolué Angel.

— Ça me va parfaitement, je vous remercie.

— De rien à lundi.

Bon, je sens bien qu'à sa voix, Ophélie n'est pas tout à fait heureuse de mes petites manipulations.

Mais je ne peux pas concevoir de quitter ce monde tant que je ne serais pas certaine qu'Irvin va mieux.

Rick passe justement dans le coin au même moment. J'aime bien cet homme et lui coller la frousse est l'un de mes petits plaisirs.

— Rick, Ophélie va passer voir quelques chevaux du club, et elle voudrait revoir Angel. Tu pourras voir avec Mélanie ?

Rien que l'évocation du nom d'Ophélie le fait blêmir. J'en profite pour passer derrière lui et lui caresser la nuque, ce qui fait hérissier tous les poils de son corps. Il ressent probablement un courant d'air glacé.

— Euh... Elle revient ?

Le pauvre est blanc comme un linge. Pour le plaisir, je lui fais sentir ma présence encore une petite fois.

— Oui et elle veut voir Angel.

— J'en parle à Mel.

Il est très tendu, sa voix est beaucoup moins sure, comme s'il me répondait. Il fait le gaillard comme ça, mais il semblerait que monsieur ait peur des fantômes. Comme je ne peux pas insuffler d'idées à Mélanie, passer par lui pourrait bien me servir.

Cette partie de ma mission étant accomplie, je peux rejoindre Irvin. Il se trouve certainement au garage en ce moment.

J'apparais directement dans son bureau. Baptiste est installé devant l'ordinateur, concentré sur des tableaux Excel, rien de bien intéressant. Son aura orange est particulièrement lumineuse et active, signe qu'il est heureux. Depuis qu'il est avec Hannah, la teinte grise de son âme a totalement disparu, la tristesse l'a quitté, ce qui ne sera probablement pas le cas d'Irvin.

Je le retrouve dans l'atelier. Couché sous une vieille Coccinelle Volkswagen. Seules ses jambes dépassent de la voiture. Je ne saurais pas vraiment dire ce qu'il bricole, mais toute son attention est focalisée sur ce qu'il fait. J'avoue adorer pouvoir rester à le contempler sans que personne ne me voit.

Il sort de sa cachette, une pièce de la voiture dans les mains, la regardant sous toutes les coutures. Bien que je ne sois plus de ce monde, je ressens toujours autant de choses pour lui. Le sérieux dont il fait preuve devant le petit bout de métal qu'il tient me ferait presque sourire. La ride du lion entre les sourcils, il semble chercher à résoudre une énigme particulièrement compliquée. Autour de lui, son équipe, sans qu'il s'en rende compte, lui accorde une affectueuse attention, mélange de respect, de

sympathie et d'inquiétude. Irvin dégage ce je ne sais quoi, qui fait que chacun l'apprécie et malgré lui, attire l'affection des autres. En dépit de sa peine, il a continué à écouter la souffrance d'autrui et fait preuve d'une grande empathie. Il ne mérite vraiment pas le chagrin qu'il porte sur ses épaules et je voudrais sincèrement le voir à nouveau heureux. J'ai l'impression que notre rencontre a brisé cet homme et a apporté le malheur dans sa vie.

Je suis heureuse que Baptiste ait su lui trouver un défouloir à travers la boxe. Le chagrin avait presque complètement recouvert sa belle aura bleue et il sombrait dans un désespoir sans fond. Depuis six mois que je suis décédée, il remonte doucement la pente sans pour autant se démunir de ce linceul gris qui recouvre son âme, symbole de son deuil qui ne prend pas fin.

Chapitre 3 : Les amis

Irvin

Parfois, je me demande si notre petit rendez-vous du samedi n'est pas juste organisé pour que je ne me sente pas trop seul. Hannah et Baptiste m'offrent ce moment de leur semaine, mais je crois que s'ils le pouvaient, ils le passeraient bien volontiers seuls, blottis l'un contre l'autre à faire des trucs que je ne veux même pas imaginer. Ils se touchent constamment, se sourient, et rien que de rompre un contact physique semble leur coûter énormément.

Heureusement que Mélanie et Rick se montrent plus discrets. Me retrouver seul célibataire au milieu de ces couples me ruine assez le moral. D'un sens, je suis heureux d'être avec eux, mais d'un autre, je souffre de voir leur bonheur étalé au grand jour, me rappelant tout ce que j'ai perdu.

Mélanie, naturellement si réservée semble beaucoup plus sûre d'elle auprès de Rick. Il veille

sur elle comme un véritable garde du corps, semblant prêt à démolir toute personne qui oserait s'approcher trop près de sa copine.

— Je ne vous ai pas dit. Ophélie, la comportementaliste, doit venir la semaine prochaine pour voir quelques chevaux, et elle va revoir Angel.

« Tu devrais voir ça. »

Je me demande si je serais encore capable de voir ce cheval. Je ne l'ai pas revu depuis l'accident et je redoute, comme j'ai terriblement envie, de revoir l'animal. C'est un peu de Merryl qui reste en lui sur cette terre.

— On peut venir ?

— Oui évidemment.

— Par contre, elle a un souci de logement à régler avant. Elle doit se trouver un hôtel ou quelque chose du genre.

Hannah, comme prise d'une soudaine inspiration sursaute, manquant de renverser la table basse et toutes nos boissons.

— Elle n'a qu'à s'installer chez moi ! Mon appartement est vide en ce moment. Je paie le loyer pour rien.

— Il me semble qu'elle a un petit chien et un chat. Ton propriétaire sera d'accord ?

— Vu le boucan que fait le caniche de la vieille au bout du palier, il a plutôt intérêt.

— Je vous mets en contact toutes les deux et je vous laisse vous débrouiller.

Soudain, je vois du coin de l'œil que Rick blêmit et se crispe. Ce gars a vraiment une attitude bizarre parfois.

C'est idiot, mais je crois que j'ai réellement besoin de ce moment avec mes amis. Je ne sais pas comment je tiendrais sans eux. Pourtant, moi qui ai toujours aimé la solitude, je me retrouve totalement démunie quand ils ne sont plus là. Comme si le peu d'humanité qui me restait s'envolait à chaque fois que je me retrouve seul dans *Maria*. Leur présence comble pour quelques heures le vide qui me ronge de l'intérieur. On dit que la peine s'efface avec le temps, mais c'est de la merde. En réalité, on s'accommode juste à cette douleur permanente. On s'habitue à la joie comme à la douleur, mais c'est plus facile avec le bonheur qu'avec le chagrin. J'arrive à sourire, à retrouver une place dans ce monde, mais pour autant, j'ai toujours un mal de chien parce qu'elle me manque terriblement. J'ai l'impression au fond de moi qu'elle est toujours là,

dans ce monde et qu'elle m'attend quelque part, ça me rend totalement dingue.

Je me rends compte que je n'ai pas suivi un mot de la conversation en cours. Tous me regardent, plongé dans mes pensées.

— Ça va Irvin ?

— Oui Baptiste, ça va. J'étais juste un peu dans la lune...

— Je propose d'aller à la salle de sport ! On va se défouler un peu. À force de rester le cul posé à boire des tisanes dans *Maria*, on va devenir de vraies petites vieilles !

Rien qu'à l'évocation de partir faire du sport, le regard de Rick s'est illuminé comme un sapin de Noël.

— C'est parti !

Nous nous mettons tous en route pour rejoindre notre terrain de jeu. Ma soupape de sécurité qui évite que j'implose.

Nous nous changeons dans le vestiaire des hommes tandis que les filles appellent la nana qui parle aux chevaux pour lui proposer de s'installer chez Hannah, le temps de voir tous les chevaux du coin.

**

Ophélie

Le nez plongé dans mes papiers, j'ai fait la liste des choses dont j'aurai besoin pour rejoindre le petit groupe de Merryl. Pierres, plantes, bougies, livres... Je ne dois rien oublier.

Mon téléphone se met à sonner. Visiblement, Merryl ne perd pas de temps, car Mélanie m'appelle déjà.

— Bonjour Ophélie ! C'est Mélanie, la... euh... propriétaire d'Angel...

Malgré les semaines qui passent, elle n'arrive toujours pas à s'approprier l'animal.

— Bonjour Mélanie. Vous allez bien ?

Devant moi apparaît Merryl.

— *Mission accomplie !*

— Oui. Je voulais vous dire que si ça vous arrange, mon amie Hannah a un appartement qu'elle pourrait vous prêter le temps des consultations.

Cette tête de mule est finalement arrivée exactement à ses fins.

— C'est très gentil à votre amie ! J'accepte volontiers. Je pense en avoir pour deux semaines.

— *Ça, ça dépendra de notre avancée... Et tu ne veux pas arrêter de vouvoyer tout le monde ? C'est d'un pompeux !*

— Hannah me dit que ça ne lui pose aucun souci.

Nous nous donnons donc rendez-vous pour le lendemain en début d'après-midi. Vu comme Merryl arrive à manipuler son monde, je me demande vraiment si je lui serais d'une utilité quelconque.

Je pense qu'il est temps de reprendre quelques points avec elle pour que nous soyons bien d'accord sur notre collaboration.

— Merryl, avant de partir nous devons discuter un peu.

— *Pas de souci, je t'écoute.*

— Tout d'abord, tu arrêtes de te servir de mes forces sans mon autorisation. C'est franchement désagréable. Pareil, tu ne te sers pas dans mes pierres sans me demander.

— *C'est une demande honnête.*

— Tu n'attires pas l'attention sur nous. Les sorcières ne sont pas forcément bien vues par tout le monde.

— *C'est ce que tu es ? Une sorcière ? Genre comme dans les films ?*

— Sorcière, druidesse, chamane... On nous donne beaucoup de noms. Mais non, je ne fais pas jaillir de boule de feu de mes mains, je ne peux pas déplacer de choses par la pensée, ni ne peux parler avec les esprits... Enfin à part toi.

— *Tu sais faire quoi alors ?*

Sa question me pique au vif et j'ai l'impression qu'elle me croit particulièrement inutile.

— Je peux lancer quelques enchantements, si les dieux le veulent bien, je peux faire de la cartomancie, mais mon truc c'est surtout un don empathique. Je peux ressentir les émotions des gens et des animaux, des émotions du présent, du passé et du futur.

— *Waouh... C'est époustouflant...*

Manifestement, elle se moque de moi, mais je m'en fiche totalement. Contrairement à elle, moi au moins, je mets mon don au service des autres. Cependant, je préfère garder cette idée pour moi afin d'éviter une nouvelle séance digne de l'Exorciste.

Puisqu'elle me pose des questions sur mes pouvoirs, je m'autorise à la questionner sur ce qu'elle vit.

— Je peux savoir comment tu perçois le monde ? Est-ce toujours de la même façon ?

— *Je peux voir l'âme des gens beaucoup plus nettement, et je peux voir la magie de tout ce qui m'entoure. Par exemple, la géode qui est à côté de toi scintille d'une belle lumière blanche qui pétille d'énergie.*

— Moi aussi je vois les auras des autres. Enfin, je les vois un tout petit peu. La tienne est d'une couleur étonnante. C'est un jaune très pur et lumineux. Sauf quand tu te mets en pétard, là elle perd toute sa lumière. Tu sais que tu risques de te transformer en démon ?

— *En démon ?! Genre, le truc horrible et dangereux ?*

— Oui dans ce gout-là. Tu es un être de lumière. Les dieux t'ont donné un pouvoir pour que tu t'en serves dans ce monde ou dans l'autre. D'après mes recherches, les humains normaux sont emmenés par un esprit dans l'au-delà.

— *Oui l'Ankou... Il n'est pas venu pour moi. J'ai juste vu ma grand-mère au moment de ma mort et on m'a laissé le choix de passer les portes de l'autre*

monde tout de suite ou plus tard. J'ai préféré rester un peu. J'ai laissé tout le monde sans pouvoir leur dire au revoir.

— Tu peux me dire comment est mon aura ?

— *Elle est d'un joli rouge orangé, très lumineux, comme un feu. Ton chakra du front est le plus grand et il tourne lentement comme un large tourbillon.*

— Comme le tien.

— *C'est peut-être pour ça qu'on arrive à communiquer ensemble. Il faut peut-être que les personnes aient une aura lumineuse pour qu'elles puissent me voir et m'entendre ?*

— C'est possible. Mais on ne croise que très rarement des personnes qui scintillent... Tout le monde a bien sa couleur d'aura, mais peu d'âmes émettent de la lumière.

— *Dès que j'ai vu que tu pouvais me voir, j'étais comme folle, et toi tu faisais tout pour ne pas me regarder.*

— J'étais apeurée, c'était la première fois que ça m'arrivait.

Je me souviens parfaitement de ce moment, quand j'ai vu cette aura sans corps qui suivait Mélanie. C'était magnifique et effrayant. Puis

quand je l'ai entendue me parler, j'étais absolument terrifiée.

— Tu m'as soulée de paroles pendant toute la consultation, alors que je ne pouvais pas te répondre devant ton amie.

— *Imagine, ça fait six mois que personne ne peut t'entendre... Dès que tu peux communiquer, tu en profites !*

— Je me doute, mais je pense que tu aurais pu faire quelque chose de plus profond que d'attirer mon attention en chantant en boucle « et quand il pète il troue son slip »...

Rien que d'y repenser, j'en suis complètement retournée. Quel esprit de lumière fait ce genre de chose ?

— *Avoue, ça t'a fait rire !*

— Mais pas du tout ! J'ai cru que j'étais tombée sur un esprit totalement timbré. Même ton cheval était dépité ! Il ne t'avait pas vue depuis des mois et tu réapparais pour faire ça... Le pauvre était choqué.

— *Ça a au moins eu le mérite d'alléger un peu l'ambiance...*

Je réalise soudain que je ne vois plus Ombre. J'ai préparé sa cage, et elle s'est planquée immédiatement.

— Tu pourrais m'aider à retrouver ma chatte ?

Je peux voir que l'autre se tord de rire.

— Tu te marres parce que j'ai dit « chatte » ?

— *Allez, rigole un peu.*

Je me retrouve avec un sacré phénomène paranormal...

— *Elle est cachée sous ton lit.*

— Merci.

Mes valises sont enfin bouclées. La chatte et le chien sont enfermés dans la maison et tout est prêt pour partir de bonne heure demain.

— Tu fais la route avec moi demain ? Comme ça, tu auras le temps de me parler de tes amis en chemin et nous réfléchirons à la façon dont nous pouvons les aider.

— *Ça me va. Tu décolles à 8 h ?*

— 8 h !

Et comme chaque fois, elle disparaît sans dire au revoir.

Chapitre 4 : Chez Hannah

Ophélie

Comme convenu, Hannah est présente pour me passer les clés de son logement et son ami Baptiste l'accompagne. Je suis garée en bas d'une résidence assez moderne. Au moins, il n'y aura probablement pas trop d'énergie néfaste à nettoyer.

Le couple qui me prête son appartement a l'air adorable. Elle, petite blonde et souriante toute en rondeurs, lui grand brun aux yeux sombres et au sourire ravageur. Merryll m'a expliqué leurs déboires et à les voir comme ça, on ne pourrait pas du tout imaginer les failles qu'ils cachent.

— Bonjour ! Vous êtes Ophélie ?

— Oui, bonjour.

— Je suis heureuse de vous accueillir. Je suis Hannah et voici Baptiste.

Bidule, mon chien sort immédiatement de la voiture pour aller saluer tout le monde.

— Oh ! Il est trop mignon !

Baptiste semble être moins d'accord avec le terme « Mignon ».

— Euh... C'est quoi comme marque de chien ? J'en avais jamais vu de comme ça avant...

— C'est Bidule... Je l'ai appelé comme ça parce qu'il est né d'un accident dans un élevage. Un mâle colley shetland s'est accouplé avec une femelle cavalier king charles, et un chiot est né de cette union : Bidule.

Il faut avouer que l'animal est peu commun. Les yeux globuleux du king charles, le museau fin du colley shetland, le poil fin, plat et long par endroit. Il ne ressemble à rien, mais c'est mon ami le plus fidèle. Il n'est pas courageux, mais calme les chagrins comme personne.

Je sors la cage et leur montre.

— Voici Ombre, ma chatte.

Elle est dans un état pitoyable. Il semblerait que les quatre heures de route ne lui aient pas tout à fait convenu. Son magnifique poil gris est totalement ébouriffé et vu l'odeur, elle s'est probablement faite pipi dessus. Les yeux exorbités elle est calée dans le fond de son refuge.

— Oh ! Comme elle est belle !

Visiblement, Hannah trouve tous les animaux beaux et mignons. C'est le genre de personnes agréables à vivre, pleines d'une force très positive, malgré les épreuves qu'elles ont traversé dans la vie. Je sens tout de suite la gentillesse naturelle qu'elle dégage. Elle me prête son appartement sans aucune inquiétude.

Soudain, elle aperçoit les cartons dans ma petite voiture. J'ai apporté une bonne partie de mes pierres. Je ne me voyais pas tout racheter ici. Il y en a pour une petite fortune. Pour les amulettes et les bougies, j'ai vu qu'il y avait une boutique ésotérique dans laquelle je pourrais m'approvisionner.

— Tout ça, c'est pour les chevaux ?

— Oui... En partie...

— On ne peut pas dire que vous voyagez léger.

Nous éclatons de rire tous ensemble. En effet, j'en ai pour plus de dix kilos de pierres par carton.

Baptiste lui est plus réservé envers moi. Je sens qu'il ne me fait pas confiance, comme s'il craignait que je sois une menace pour celle qu'il aime. Son côté protecteur est très touchant.

Elle commence à vouloir se saisir d'un carton quand je me rappelle que Merryl m'a prévenue d'une maladresse particulièrement légendaire.